

## Chapitre III

## Accès aux archives

### Art. 10 Principes

<sup>1</sup> Jusqu'à l'expiration du délai de protection défini aux articles 11 et 12, la consultation par le public des archives historiques est soumise à l'autorisation de l'autorité qui a versé les documents. Celle-ci se prononce conformément à la législation sur l'information et sur la protection des données personnelles.

<sup>2</sup> Après l'expiration du délai de protection, la consultation est libre, sous réserve de l'article 12, alinéa 4.

<sup>3</sup> La consultation est gratuite. Un émolument peut être perçu pour des prestations particulières.

<sup>4</sup> La consultation peut être limitée si l'état de conservation des documents l'exige.

<sup>5</sup> La consultation des fonds d'archives privées est réglée par les conventions signées avec le donateur ou déposant. A défaut, les dispositions de la présente loi s'appliquent.

### Art. 11 Délai de protection ordinaire

<sup>1</sup> Le délai de protection ordinaire est de 30 ans. Il s'applique à tous les documents, à l'exception de ceux mentionnés à l'article 12.

<sup>2</sup> Le délai court à compter de la date de clôture du dossier ou, pour un document isolé, de la date de création de ce dernier.

### Art. 12 Délai de protection spécial

<sup>1</sup> Les documents classés selon des noms de personnes et qui contiennent des données personnelles sensibles ou des profils de la personnalité au sens de l'article 4 de la loi sur la protection des données personnelles sont soumis à un délai de protection spécial, à moins que la personne concernée n'en ait autorisé la consultation.

<sup>2</sup> Le délai est de 10 ans après la date du décès de la personne concernée, respectivement de 100 ans après la naissance si la date du décès est inconnue et ne peut pas être déterminée sans entraîner un travail disproportionné. Si ni la date du décès ni celle de la naissance ne peut être retrouvée, le délai expire après 100 ans à compter de l'ouverture du dossier. Dans tous les cas, le délai de protection spécial ne peut être inférieur au délai ordinaire.

<sup>3</sup> Si un intérêt public ou privé prépondérant s'oppose à ce que certaines catégories d'archives soient librement consultées par des tiers, le Conseil d'Etat peut en prolonger le délai de protection par voie d'arrêté et pour une durée limitée. S'agissant des documents communaux, cette compétence appartient à la municipalité.

<sup>4</sup> Si un intérêt public ou privé prépondérant s'oppose dans un cas particulier à ce que des archives soient consultées par des tiers, les Archives cantonales vaudoises ou l'autorité qui a versé les documents peuvent, par décision, en restreindre ou en interdire la consultation pour une durée limitée après l'expiration du délai de protection. S'agissant des documents communaux, cette compétence appartient à la municipalité.

<sup>5</sup> Les dispositions d'autres lois qui prévoient des délais de protection spécifiques pour certains types de documents sont réservées.